L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 MAI 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBERT, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI. 7 MAI 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Spear et Escoffier, au magasin de prêts, coin Bourbon et Conti, gages forfaits.

Par Spera & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et bradequins.

LA QUARANTAINE.

Le gouverneur Wiltz pour se conformer à la loi, a lancé le 5 mai, une proclamation dont on a vu le texte dans nos colonnes, pour établir la quarantaine. Mais il ne s'agit plus d'une quarantaine géographique mettant en interdit tous les ports situés au Sud de la Nouvelle-Orléans indistinctement, ni d'une quarantaine absolue de vingt jours, sans tenir compte du temps écoulé depuis le départ ni de l'état sanitaire du navire. L'ancien bureau de santé n'avait pas caché que par les mesures rigoureuses qu'il avait prescrites, il cherchait à décourager la navigation de façon à supprimer toutes communications avec les pays tropicaux ou équatoriaux. C'était le *non intercourse* absolu auquel visait la première proclamation si stricte de mai 1879. On sait que ce système de quarantaine ne réussit pas à atteindre l'objet désiré et donna lieu à de si nombreuses réclamations que le Bureau dût plus tard réduire la quarantaine à dix jours et modifier ses règles sur beaucoup de points.

Mais sans avoir réalisé l'idéal du *non intercourse*, le Bureau a réussi à éloigner de notre port un grand nombre de navires, à faire supprimer plusieurs services de vapeurs, à en suspendre d'autres, à détourner de notre port pendant plusieurs mois le courant d'exportation des grains, et à causer ainsi des pertes incalculables à notre commerce, sans aucun avantage pour la démonstration scientifique cherchée, puisque l'épidémie de Memphis est venue réduire à néant la théorie de l'importation de la fièvre jaune, et sans utilité pour la santé publique.

Instruit par l'expérience du passé et préoccupé du soin de sauvegarder les grands intérêts de notre port, le gouverneur Wiltz a eu faire choix pour le Bureau de santé de médecins aux vues modérées et disposés à concilier les nécessités du commerce avec l'accomplissement de leurs devoirs.

Le nouveau régime de quarantaine est complètement différent de l'ancien. Interprétant la loi comme elle doit l'être, le Gouverneur ne met en quarantaine que les navires venant de ports réellement infectés, la Havane, Vera Cruz et Rio de Janeiro, et il ne fixe pas de terme à la période pendant laquelle sera appliquée cette mise en quarantaine, parce qu'il se réserve de la faire cesser, dès que la cause de la mesure, l'infection, aura disparu. On sait qu'à Rio de Janeiro, par exemple, où les saisons sont renversées, la fièvre jaune cesse de sévir en juin ou juillet. La quarantaine pourra donc être levée à l'égard de ce port, dès qu'avis sera reçu de la cessation de la maladie.

La proclamation du gouverneur ne fixe pas le nombre de jours pendant lesquels les navires seront retenus en quarantaine. Cela est parfaitement sensé, car la durée de la détention doit dépendre des circonstances, de la durée du voyage avec ou sans maladies à bord, de la condition sanitaire du navire et de l'équipage, etc. Le gouverneur a sagement pensé qu'il fallait laisser à la discrétion du Bureau lui-même l'appréciation de ces circonstances. Nous croyons savoir que le Bureau fera de ce pouvoir discrétionnaire un usage intelligent et libéral.

Il semble naturel que les navires qui n'ont pas eu de maladies à bord soient admis en libre pratique aussitôt après l'application des précautions usuelles, que l'on tienne compte de la durée du voyage pour la fixation des jours de quarantaine, et qu'enfin la quarantaine ne dépasse pas du maximum de dix jours depuis le départ.

Notre commerce peut être rassuré sur le nouveau régime de quarantaine auquel la navigation sera soumise. Le bureau s'attachera à rendre aussi légères que possible les entraves aux communications, sans négliger aucune des précautions réellement utiles pour empêcher la propagation des maladies et pour tranquilliser les populations de notre Etat et celles des Etats voisins, si prompts à s'alarmer.

Le gouverneur Wiltz a, dans cette question, su tenir compte des intérêts de notre port, des vœux de la communauté, et le Bureau s'associera, nous en sommes convaincu, à ces vues et à ces intentions, de façon à mériter avec lui la reconnaissance de notre communauté.

Notre Feuilleton.

Nous recommencerons dimanche la publication du *Roman d'un brave homme* par Edmond About.

Le concert commence à 3 h. au Fort Espagnol.

Librairie française. — M. H. Billiard, de la Librairie française, coin Chartres et Bienville, annonce qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages un envoi de nouveautés littéraires très intéressantes. Parmi les ouvrages sérieux, nous citerons les Mémoires du prince de Metternich et ceux de Mme de Rémusat, les ouvrages de A. Dumas et du Père Didon sur le divorce, "Un essai d'empire au Mexique," par notre confrère distingué, M. E. Masseras. La liste des romans comprend les derniers ouvrages en vogue, entre autres "le Mariage d'Olympe" d'Albert Delpit. Voilà le moment de faire provision de lecture pour les vacances d'été, et on trouvera à la Librairie française l'utile joint à l'agréable.

Mighty dollar.—Nous avons reçu de M. Le Bailly, éditeur, rue Cardinale 6 à Paris, une valse brillante composée par Mlle de Pierpont, et dédiée à la comédienne américaine Mme Florence, qui remplit le principal rôle du drame *Mighty Dollar*. Cette valse a obtenu une grande vogue à Paris et aux Etats-Unis.

Il y a des personnes dont l'haleine est nauséabonde quoiqu'elles se servent depuis 50 ans de toutes les eaux dentifrices connues toutes celles qui depuis deux ou trois mois seulement se servent de l'EAU DE SUEZ, que leurs dents soient gâtées ou non, ont une haleine fraîche et suave.

Rendez-vous des familles au Fort Espagnol.

M. Phillip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme réalisant parfaitement à l'acheté de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Excursions sur le Lac Pontchartrain.—Nous avons déjà annoncé la reprise des excursions de nouveau vapeur CAMELLIA sur le lac Pontchartrain. Un tableau, que nous publions plus loin, donne exactement les heures de départ et de retour de ce beau steamer qui est si judicieusement pour les tongistes du dimanche. Ce jour là il partira 7 heures du matin pour Mandeville et Old Landing et le ramènera à 7 heures du soir pour Madisonville.

Pour le retour, il part ces jours là à 2 heures du soir de Old Landing. Il y a un excellent restaurant à bord du Camellia, au prix de la ville, et le prix de la course entière, aller et retour, est d'UNE piastre seulement.

La politique américaine dans l'isthme.

Nous avons vivement regretté de voir plusieurs de nos représentants de la Louisiane, MM. Ellis, King et Robertson, s'embarquer imprudemment dans la croisade entreprise à propos de la doctrine Monroe et du traité Clayton-Bulwer, parce que nous n'avons vu dans cette croisade qu'une tactique électorale maladroite qui ne servira en rien la cause du parti démocrate et qui prendra fin comme un feu de paille après l'élection présidentielle. Il nous semble que les représentants de la Louisiane ne devaient en rien s'associer aux manœuvres ayant pour but de faire obstacle à la construction d'un canal interocéanique, parce qu'ils se mettaient ainsi en opposition avec les intérêts bien évidents de la Nouvelle Orléans qui doit retirer d'immenses avantages de la construction d'un canal.

Les démocrates avec leurs démonstrations au Congrès, n'ont pas réussi à embarrasser l'administration et ils ont encore moins fait illusion aux gouvernements et à la presse d'Europe sur la suite de cette campagne.

Dans un article intitulé : "Un premier affront," la *Pall Mall Gazette* commente la demande d'abrogation du traité de 1850 ; elle dit : "Il est assez significatif que le peuple américain ait saisi l'avènement du parti libéral au pouvoir comme une occasion de faire impunément un affront à l'Angleterre. C'est sous la première administration de M. Gladstone que la Russie a commis une grave violation de lois internationales en dénonçant le traité de 1856. Le président des Etats Unis vient d'être prié par le Congrès d'en commettre une autre plus criminelle encore. Il est vrai que les recommandations du comité des affaires étrangères, au Sénat et à la Chambre des représentants, ne doivent pas nécessairement être suivies par le pouvoir exécutif, mais avec une élection présidentielle en perspective, il n'est pas douteux que le président Hayes ou son successeur ne reçoivent l'ordre de se soustraire aux engagements imposés à son gouvernement par la convention Bulwer-Clayton. La réaffirmation de la doctrine Monroe dans son sens le plus extravagant est une trop bonne manœuvre électorale pour qu'elle soit abandonnée par les chefs de l'un ou de l'autre parti."

La *Pall Mall Gazette* ajoute que le devoir de l'Angleterre à l'égard de ses colonies exige qu'elle affirme ses droits dans cette occasion. "La France, l'Espagne et la Hollande ne peuvent non plus accepter la proclamation de la souveraineté des yankees sur l'hémisphère occidental tout entier. Le Brésil et le Chili ne sont probablement pas disposés de leur côté, à se soumettre à cette prétention. Quelque puissante que soit l'Amérique du Nord, elle n'est pas assez forte pour porter un défi à l'opinion publique du monde entier qui, dans une question ainsi soulevée, prendrait assurément le parti de la nation qui aurait su se tenir sur le terrain de la légalité. Les plus zélés avocats de la paix à tout prix doivent comprendre eux-mêmes le caractère obligatoire de traités volontairement conclus entre deux Etats amis."

L'EAU DE SUEZ supprime l'extraction toujours douloureuse et souvent dangereuse des dents gâtées.

Allez au Fort Espagnol.

Les 300 millions de M. de Lesseps. — Les journaux américains ont fait des commentaires à perte de vue à propos d'un compte-rendu erroné de la conférence de M. de Lesseps à la Sorbonne, et d'après lequel l'illustre ingénieur aurait assuré qu'il avait 300 millions de souscrits en Amérique. Il n'a rien dit de semblable. Pour rassurer les américains sur la question du contrôle du canal, il leur avait offert le privilège de prendre la moitié des actions, soit 300 millions et voici, d'après le *Télégraphe*, ce que M. de Lesseps a dit à la Sorbonne :

"Je ferai le canal de Panama avec vous ou sans vous", disait M. de Lesseps au président Hayes. "Lorsque j'ai quitté l'Amérique, a-t-il ajouté, tout le monde a dit qu'il le ferait avec moi, et j'ai laissé aux mains des banquiers de New-York 300 millions pour la souscription future. Les difficultés politiques sont donc aplanies, et rien ne pourra désormais entraver notre œuvre. Comme le canal de Suez, le canal de Panama sera fait par des Français et avec le concours universel."

L'auteur des études sur l'EAU DE SUEZ dit avec raison : " Faire arracher une dent douloureuse, c'est agir comme celui qui se ferait amputer l'orteil droit parce qu'il y a ressenti les premières atteintes de la goutte.

Concert tous les soirs au Fort Espagnol.

On a reproché à l'EAU DE SUEZ de n'être pas aussi parfumée que les autres eau dentifrices mais ici il ne s'agit pas de flatter l'odorat, il s'agit de conserver à jamais les dents, de les maintenir blanches et brillantes et de les empêcher de se gâter.

M. John Lemoinne.—Le télégraphe nous a annoncé que M. John Lemoinne, après avoir accepté le poste d'ambassadeur à Bruxelles et avoir laissé paraître le décret dans le *Journal officiel*, a définitivement refusé, à la sollicitation du directeur des *Débats*, qui ne voulait pas être privé de sa collaboration. Voici ce que dit un journal de la nomination :

La nomination de M. John Lemoinne s'est faite dans un seul jour,—cinq de moins que le monde,—ce qui ne veut pas dire qu'il n'en avait pas été question, au préalable, pendant plusieurs semaines.

Le 16 avril, M. Herbette, directeur du personnel au ministère des affaires étrangères, se présentait au domicile de M. John Lemoinne pour lui demander s'il accepterait la succession de M. Duchâtel. Sur sa réponse affirmative, on a expédié une dépêche à Bruxelles. Le gouvernement belge répond aussitôt qu'il est ravi de ce choix, et, le soir même, M. de Freycinet signe le décret qui transforme le journaliste en ambassadeur.

Voilà ce qui s'appelle mener rondement les affaires.

Le gouvernement ne doit pas être très satisfait de la façon d'agir de M. Lemoinne et cela n'encouragera pas le ministre à chercher des diplomates en dehors de la carrière régulière.

—Le *London Times*, en parlant de la nomination de M. Léon Say au poste d'ambassadeur de France à Londres, fait la monographie des ambassadeurs de la République qui se sont succédé en Angleterre. Il dit :

"....M. de Broglie semblait avoir pris à tâche de brouiller les deux pays. On rapporte une conversation étrange qu'il eut avec lady Clanricarde, pendant son séjour à Londres.

"—Nous ne nous étions pas trompés, dit-il à cette dernière, à propos d'un refus opposé aux propositions de M. Thiers, et l'Angleterre montre bien qu'elle ne sera jamais qu'une nation de *boutiquiers*.

"—C'est nous qui nous étions trompés, répliqua vivement lady Clanricarde, en pensant que la France était un peuple de soldats." Et quittant brusquement le duc de Broglie, elle dit à ses amis : " J'aime l'originalité, et il vient de m'arriver quelque chose de très bizarre; je viens de causer avec un Français désagréable," montrant bien que c'était uniquement contre le diplomate que portait sa mordante réplique.

" Le duc de Broglie, ministre des affaires étrangères, ne fut pas moins maladroit que comme ambassadeur.... M. de Broglie avait irrité les Anglais, M. Bernard d'Harcourt les avait ennuyés; M. de Larochefancaud-Bisaccia se proposa de les amuser, et il y parvint. Il répara l'ambassade à ses frais, donna des fêtes brillantes, montra des équipages splendides, et il était vraiment piquant de voir la République française représentée à Londres par un gentilhomme aussi accompli qu'impolitique.

" Il est vrai que le noble duc comptait fermement sur le retour de son roi, et croyait naïvement que le maréchal de Mac-Mahon n'était là que pour tenir chaude la place du comte de Chambord."

Le VINAIGRE LACTÉ DE SUEZ possède à un degré des vertus fortifiantes, il laisse au visage un séduisant parfum de violette.

Allez au Fort Espagnol.

LOUISIANE.

Il y a eu à Donaldson, municipale très vivement disputée, bien que tout se soit passé fort tranquillement. Il y avait quatre listes en présence, dont deux principales ayant réellement en tête pour les fonctions respectives MM. David Israel et François Vialon. M. Israel a été élu maire par 2 voix contre 193 données à son concurrent et toute la liste Israel a passé : secrétaire, George Jacobs ; trésorier, Victor Maurin ; collecteur, Jos. Thompson ; assesseur, Aug. Berenguey ; constable, Jos. A. Duffel, aldermen, D. Variani, R. J. Green, Victor Cantrelle.

Les meneurs grévistes d'Ascension ont comparu devant le juge de paix Butler qui les a renvoyés sous l'accusation de conspiration et d'emplètement devant la Cour de district, en fixant à $100 le cautionnement à fournir. Les prévenus sont encore détenus faute d'avoir donné caution.

Quelques hommes ont repris le travail sur les habitations Barradère, d'autres sont allés ailleurs chercher du travail. La grève continue sur l'habitation brulé de Tureaud, le travail a repris provisoirement sur l'habitation Union en attendant le retour de l'économe qui est allé à Baltimore.

Nous adressons nos compliments et nos souhaits à notre estimable confrère du *Courrier* de Houma, M. André F. Chanfreau, à l'occasion de son mariage avec madame Vve Joséphine Sherburn, qui a eu lieu le 26 avril. Après la cérémonie les deux nouveaux mariés sont partis en voyage.

Nous empruntons au *Courrier* les informations suivantes sur le canal de navigation.

Par un des membres de la Cie, qui a été visiter les travaux, nous savons que le canal est coupé jusqu'au bayou Lafourche. Il ne reste plus, pour achever l'œuvre, qu'à agrandir et creuser le canal Sandrez jusqu'au lac Salvador. Ce travail, comparé à celui qui a déjà été fait par les deux draqueurs, est relativement facile, nous pouvons donc, avec certitude, avancer que la ligne de navigation sera ouverte dans deux mois au plus tard.

Il ne restera plus à faire pour achever complètement la ligne, qu'à employer les draqueurs sur les bayous Terrebonne et Petit Caillou ; ce qui sera, vu l'état de ces deux bayous, beaucoup plus un travail d'inspection, avec quelques chicots à enlever, qu'un travail de canalisation ; aussi, faudra-t-il un mois à peine pour arriver à l'habitation de M. Guéno, et un autre mois de cette place à Houma : soit une longueur de 25 milles de bayous propre à une grande navigation. En admettant que les travaux ne puissent être poussés plus loin cette année ; nous aurons, partie de la ligne qui sera ouverte, la facilité de faire transporter la moitié de la récolte, la moitié meilleur marché que les années précédentes ; 12,000 boucauts de sucre et près du double de ce chiffre de barils de mélasse, sans compter le fret des magasins, celui des habitations et des particuliers, une récolte de plusieurs milliers de barils d'orange, seront un appât alléchant pour une Compagnie de vapeurs qui voudra inaugurer la nouvelle voie de communication de la paroisse avec la métropole.

Un triste accident est arrivé à St Jean Baptiste, vendredi dernier, chez M. Michel Bicknell. Pendant que Mme Bicknell était occupée des soins du ménage, son jeune garçon, âgé de 18 mois, alla jouer dans la cour et tomba dans une chaudière à sucre enfoncée en terre et dans laquelle il y avait quinze pouces d'eau. Quand on la retira il était mort.

La crevasse sur l'habitation Riveland, dans la paroisse Plaquemines est dans une condition très menaçante. Tous les travailleurs du voisinage ont été retirés des champs pour y travailler. La crevasse Martha est aussi large et profonde et on fait d'énergiques efforts pour la boucher.

L'EAU DE SUEZ chasse les humeurs et la POUDRE ORANGÉE DE SUEZ aide la bonne à enlever le tartre.

Rendez-vous des familles au Fort Espagnol.

Pour les maux de tête, faites usage du Malakoff Bitters.

Révélations d'outre-tombe.—Nous avons, dit le *Courrier des Etats-Unis*, annoncé en mars dernier la mort à l'hôpital allemand de New York d'un homme qui, tout en se faisant appeler le docteur Hector Carlos, prétendait que son véritable nom était le baron de Mainey, et que des motifs politiques l'avaient forcé de s'exiler de France.

Des documents que la cour suprême va être appelée à examiner semblent démontrer péremptoirement que la véridique histoire du soi-disant docteur Carlos, ou baron de Mainey, est beaucoup moins romanesque qu'il ne voulait le faire croire. Fils d'un pauvre mais honnête gendarme de Trèves, nommé Frédérick Haase, il naquit en 1831, fut baptisé Carl Haase, apprit le métier de perruquier-coiffeur et l'exerça dans diverses villes d'Allemagne, puis à Paris, où, en 1856, il épousa Mlle Anne Angelina Hautemule à la mairie du 10e arrondissement. Ensuite, abandonnant son nom de famille et prenoisant son prénom, il monta le salon de coiffure "Charles" à l'entresol du No 6 rue des Filles du Calvaire, établissement qu'il transféra plus tard au No 108 rue de Rivoli.

En 1862 il disparut subitement de Paris, y laissant sa femme, ses enfants et de nombreux créanciers, et il alla à Londres, où il gagna sa vie, tantôt à coiffer, tantôt à donner des leçons d'allemand ou de français. En 1865, ayant appris que le bruit qu'il avait été décapité avait accompagné la famille Stewart Brown à New York en qualité de couturière, il se dit que puisque sa femme était partie pour l'autre monde, rien ne l'empêchait de se remarier, et prenant le nom d'Horace Charles d'Armet du Fouger, il contracta un second mariage avec une mine de l'île de Jersey. A la fin de la même année de 1865, il quitta sa seconde femme et vint à New York, où il a vécu jusqu'à sa mort dans la meilleure société, disant confidentiellement à ses amis qu'il était le baron de Mainey, mais que la perte de sa fortune, jointe à des mystérieux motifs politiques, l'avait décidé à adopter le nom plus modeste de docteur Hector Carlos.

La veuve du défunt aventurier s'adresse aujourd'hui à la cour suprême pour donner aux autorités de l'hôpital allemand de rectifier l'acte de décès de son mari et de substituer son véritable nom, Carl Haase, à celui de Carlos. Cette demande est faite dans l'intérêt des enfants, attendu que l'accomplissement de la plupart des actes de la vie civile leur sera légalement interdit tant qu'ils ne pourront pas régulièrement justifier de la mort de leur père, lequel sera supposé vivant jusqu'à preuve du contraire.

Aujourd'hui, il n'y a plus à en douter, l'EAU DE SUEZ garantit les dents, les gencives, et, par dérivation la gorge et sont l'appareil respiratoire contre la carie, les ulcérations, les angines et le croup.

Allez au Fort Espagnol.

Une dame disait hier : "Je ne voudrais me trouver sans le Cough syrup du Dr Ball, dans la maison, pour me le procurer, marcher deux à Baltimore. Prix, 25 cts.

France.—Voici les résultats des élections municipales qui ont eu lieu le 16 avril, à Marseille ;

Inscrits	62,591
Votants	20,350
Quart des inscrits..	15,648

Liste du comité central républicain : 16,260.

Liste du comité fédéraliste ouvrier : 2,750.

La liste du comité central a passé tout entière.

On raconte que M. le Président de la République a déclaré que, sous aucun prétexte, il ne consentirait aux élections générales avant octobre 1881.

M. Grévy aurait répondu, lundi matin, à onze heures, à un homme politique : "Il faut réagir contre la déplorable manie que nous avons de vouloir toujours discuter les Chambres au moment où elles s'améliorent."

Le *Journal officiel* du 21 avril publie un décret nommant M. Albert Grévy, sénateur, gouverneur-général civil de l'Algérie, commissaire du gouvernement à la Chambre des députés pour soutenir le ministère dans toute discussion ou interpellation relatives aux affaires de l'Algérie. Cela explique comment M. Albert Grévy qui est sénateur, a pu prendre part à la discussion de l'interpellation Godelle.

Concert au Fort Espagnol.

LA FRANCE ET L'EUROPE.

La circulaire de M. de Freycinet.

Nous empruntons au *Courrier du Soir* l'analyse suivante de la circulaire de M. de Freycinet.

Le Times publie le texte de la circulaire adressée par M. de Freycinet aux représentants de la France à l'étranger.

Avant d'aborder en détail les diverses questions politiques, le ministre des affaires étrangères s'exprime ainsi :

"Au moment où la question du Président de la République m'a invesli de la direction des affaires étrangères, j'ai dû porter mon attention sur un certain nombre de négociations spéciales que j'ai trouvées pendantes avec les divers cabinets. Je n'ai d'ailleurs pas la pensée, vous le savez déjà, de les aborder dans un esprit différent de celui qui a présidé depuis plusieurs années dans notre politique extérieure, laquelle est avant tout, une politique de paix et de conciliation. Je suis trop pénétré de soins de la France pour vouloir changer, en ce qui me concerne, la ligne tracée à notre activité par l'illustre M. Thiers, et je veux, continuant à se recueillir, il ne sait songer au passé que pour y puiser d'utiles enseignements.

"Ma tâche a été rendue facile par les bons rapports établis entre les puissances et nous. Je me suis donc appliqué, dès le début, à prouver autant qu'il dépendait de moi, dans la sphère d'une stricte exécution des traités la solution amiable des questions pendantes, de manière à écarter partout les causes de rivalité et de conflit."

La circulaire aborde ensuite avec des développements très clairs les questions de la Roumanie, du Monténégro, de la Grèce et de la Bulgarie, ainsi que l'affaire Hartmann et les décrets du 29 mars qui intéressent plus particulièrement la France.

En ce qui concerne la Roumanie, la circulaire constate que le gouvernement français a reconnu l'indépendance de cette principauté, parce qu'il était convaincu que celle-ci ne pouvait pas faire, pour obtenir aux stipulations du traité de Berlin de plus grandes concessions.

La ministre des affaires étrangères tient à exprimer un prompt arrangement de la question grecque. Les seuls obstacles à la mise à exécution du projet présenté par le gouvernement anglais et relatif à la nomination d'une commission internationale et technique, chargée de procéder sur place à la délimitation des frontières, consistent dans la nécessité où se trouve le cabinet de Londres de préparer une entente avec la Porte pour établir les conditions dans lesquelles les opérations de cette commission pourraient s'effectuer. Mais M. de Freycinet est convaincu que les obstacles seront prochainement surmontés.

La modification apportée au traité de Berlin en ce qui concerne le Monténégro, sera bientôt ratifiée par les Puissances.

En Egypte il est indispensable de songer à une liquidation de la situation financière, avant de procéder à la réorganisation de ce pays.

Parlant de l'affaire Hartmann, la circulaire déclare que le malentendu regrettable qui est survenu avec le prince Orloff a été reconnu par ce dernier, et que de son côté, le gouvernement français fait tout son possible pour expliquer au gouvernement russe les raisons puisées exclusivement dans l'ordre judiciaire qui ont motivé la libération de Hartmann. Le ministre des affaires étrangères espère que ces efforts auront pour résultat à une appréciation plus calme des faits, l'opinion publique de ce grand pays dont l'amitié est précieuse à la France.

Relativement aux décrets du 29 mars, M. de Freycinet affirme que ces décrets n'affectent en aucune façon la situation des missionnaires à l'étranger et la protection dont les couvre le gouvernement français.

Le *Times* considère la circulaire de M. de Freycinet comme très rassurante. Elle prouve que les affaires de l'Europe ont été conduites avec une grande sûreté pendant cette dernière période et qu'elles sont en ce moment dans des conditions satisfaisantes.

Il n'existe aucun indice qu'aucun gouvernement soit mécontent de l'état actuel des affaires.

Si vous voulez que vos lèvres soient toujours roses et si ne gercent jamais, il suffira de les humecter légèrement avec de l'EAU DE SUEZ (si vert, pur).

Les opportunistes et leurs adversaires.—M. Clémenceau prend, de plus en plus nettement, position en face de M. Gambetta. A l'article de la *République française*, dont nous avons reproduit, avant-hier, la conclusion, la *Justice*, répond par un article intitulé : "La politique pratique," et dont voici les passages les plus caractéristiques :

"La *République française*—dit en commençant la *Justice*—répond au discours de M. Clémenceau sur le thème connu : Ce discours n'est pas "très sérieux," parce qu'il est de la théorie pure ; c'est l'ennemi de l'esprit absolu ; c'est la dissociation qu'on soutiendrait devant l'une académie "démie politique. Ministres et ministériels sont au contraire des gens "pratique." étudiant les "voies et moyens." Nous connaissons cette réponse : voilà longtemps qu'elle réfute tous les arguments, excuse toutes les faiblesses, découvre toutes les stérilités ! Eh bien ! c'est sur la question *pratique* que nous appelons le débat. Et qu'était donc le discours, sinon un discours de politique pratique ?

"Et la vôtre ! continue la *Justice*. Votre politique pratique, où est-elle ! "Tiens ! vous étudiez les " voies et "moyens ?"—Les moyens de ne rien faire alors !

"Tenez, votre réponse n'est pas neuve. C'est celle de toutes les défaillances."

"De tout temps conclut le journal de M. Clémenceau, ceux qui ne voulaient rien faire, se sont recommandés de la *philosophie* expérimentale. Nous nous refusons encore à croire que, de notre temps, le seul héritier légitime de Bacon soit.... notre contradicteur."

Enfin, dans un entretien dont la malice n'échappera à personne, la *Justice* invite, en ces termes, M. Gambetta, à prendre la parole à son tour :

"La *République française* se rencontre *par hasard*, avec le *Voltaire*, pour regretter que M. Clémenceau ne se soit pas plus longuement expliqué sur ses propres idées, pendant la dernière session législative. Nous espérons que l'inspiration de la *République française* voudra bien donner, prochainement, une leçon de pratique au député du dix-huitième arrondissement et compléter le précepte par la démonstration."

Mais, ce qu'il y a de piquant, c'est qu'au moment même où M. Clémenceau engage M. Gambetta à parler, le député radical de Montmartre reçoit de son côté des "collectivistes révolutionnaires" une véritable sommation d'avoir à s'expliquer publiquement avec eux. Dans un article publié par le côté de l'*Egalité*, sous la titre assez vif de "mise en demeure", on lit, en effet, ce qui suit ;

"Dans le compte rendu de la réunion où M. Clémenceau a rendu compte de son mandat à un certain nombre de ses électeurs, la *Justice* met dans la bouche du député de Montmartre des paroles suivantes à l'adresse des collectivistes révolutionnaires :

" Quand, au lieu de creuses déclamations et de provocations insidieuses, on m'apportera des arguments sérieux, " je sais prêt, sacbes-le bien, à les discuter.

" Convoquez-nous dans de vastes salles ; ouvrez-en les portes toutes grandes, et, qui que vous soyez, je vous répondrai, soyez-en sûre. (Bravos et acclamations.)

"Rien de plus formel que cet engagement. Nous sommes moins M. Clémenceau que de compris les "les arguments sérieux" qu'il réclame, nous sommes prêts à les lui "apporter," qu'il choisisse lui-même parmi les grandes salles de Paris, et, au jour, et à l'heure qu'il aura pu fixer, la lutte s'engagera entre radicaux et socialistes.

"Nous ne voulons pas douter de l'acceptation de cette proposition, dont le véritable auteur est le député de Montmartre, lequel ne saurait, par suite, la décliner sans se convaincre lui même de "démission rouge.

On voit que la situation est curieuse, et ne manque pas d'intérêt.

Voilà M. Gambetta vengé. M. Clémenceau n'est, sans doute, qu'un opportuniste, lui aussi, pour les citoyens collectivistes. Le fond de tout cela, c'est que Clémenceau-le-Jeune a perdu ses élections législatives. Le fond de tout cela, c'est que le député de Montmartre a besoin de faire parler de lui, et que M. Gambetta, qui est député de la Seine, ne veut pas être dérangé.

Tout le monde va au Fort Espagnol.

Décédée, hier, à 2½ P. M. LAURE GAUDET, âgée de 28 ans et 8 mois. Les amis et connaissances des familles Gaudet et de son beau frère, M. B. Bergeron sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin, à 9 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence 30 rue Dumaine, d'où le corps sera transporté au bateau Belle, pour être enterré dans la paroisse St. Jacques.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice. (Casernes et Vaisseaux.)—Décédé hier, à 4 heures P. M., à l'âge de 47 ans, le secrétaire JOSEPH LASSALLE, natif de Mezenzue, Hautes Garonne, France.

Les officiers et membres de cette association s'assembleront aujourd'hui, vendredi, 7 avril—à 4 heures P. M. avec insignes, au coin des rues Françoise et Chartres, pour assister au corps, à l'enterrement de notre défunt frère.

Par ordre de
F. D. REGHERS,
Président.
E. A. PEYROUX,
Secrétaire.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe sera dite le 7 mai pour le repos de l'âme de feue CLARA DUREL, veuve EDMOND J. FORSTALL à l'Eglise Immaculée Conception à 7 heures. Ses amis et ceux de ses enfants sont priés d'y assister.

4 mai—4, 5, 6.

CURES REMARQUABLES

Quelques mots de ceux qui ont vu la mort de près.

Ce qu'ils disent.—Ce qu'ils ont enduré et les moyens par lesquels ils ont été sauvés.

Un émouvant recueil de témoignages à la fois sincères et convaincants.

Sujets d'intérêt pour les personnes scientifiques.

Les miracles modernes n'ont jamais égalé—bien moins encore surpassé—les témoignages pour la simplicité qui suivent. La preuve de leur valeur est la haute position des hommes qui les fournissent et le désir de celles-ci que d'autres souffrant comme elles ont été guéries.

M. Charles S. Fremiet, de Dublin, Texas, écrivait :

"Je fus traité pour la maladie dite rein de Bright par les médecins les plus distingués en Amérique, le célèbre Dr Déclet, de Paris, et le Dr Roberts, de Manchester, Angleterre ; mais en dépit de tout, mon état s'aggrava et, découragé, j'attendis la mort. Finalement vanter le puissant de l'Warner's Safe Kidney and Liver Cure' sur fis l'essai et me déclarai, avec joie, parfaitement rétabli de corps et d'esprit."

W. E. Sandford, de Holly N. Y., fait le récit de l'expérience remarquable suivante :

"Ayant eu recours aux reins et au foie, j'en souffrais atrocement, au point tel que je ne pus pendant plus d'un mois me coucher. Mes membres devinrent bientôt si fort enflés, que je ne pouvais me vêtir. Mes amis me croyaient à la fin d'hydrite ordinaire à New York, mais mon mal s'accentua et je fus à me résigner à la mort. A l'Warner's Safe Kidney and Liver Cure' et en remettre tout d'abord ; j'en ressentis les meilleurs effets. J'ai fait un travail manuel, et, depuis lors, je n'ai pas cessé de faire usage de ce remède qui a fait merveille dans mon cas et qui, je crois très volontiers que c'est le meilleur de tous ce qui ait jamais été préparé."

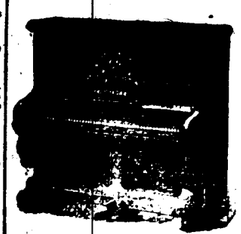
M. James E. Prescott, de Cleveland, Ohio, dit : "Le 'Warner's Safe Kidney and Liver Cure' m'a guéri de la maladie des reins après avoir été pendant sept ans, chrétien en outre."

Des centaines d'autres personnes, dont les cas étaient également désespérés, ont été guéries aussi complètement par ce grand remède moderne. Mais remarquez ce fait : ces milliers de personnes ont atteint de la maladie des reins en l'ignorant, comme des milliers d'autres ont un commencement de phthisie sans s'en rendre compte, et pour tous ceux là, le "Warner's Safe Kidney and Liver Cure" est le seul espoir. On peut se le procurer dans toutes les pharmacies ; il est indispensable. Ne négligez pas l'occasion de vous assurer le bonheur et la santé.

Tout le monde va au Fort Espagnol.

PIANOS

A BON MARCHÉ.



SIX PIANOS

HALE,

Qui ont été loués, et ont très peu servi.—Aussi bons que s'ils étaient neufs.

AUSSI PLUSIEURS

PLEYEL

Qui ont servi depuis fort peu de temps et sont en parfait état et garantis sous tous les rapports.

EXCELLENT MARCHE A FAIRE POUR

$200

AGENCE UNIQUE POUR LES

PIANOS:

CHICKERING,

Mathushek,

HALE.

ORGUES !

ESTEY ORGAN

Everywhere known and prized for Great Purity of Tone, Elasticity in manufacture, Perfection and Great Improvements. Elegance and Variety of designs, Yielding to the Artistic Organist as at Pres. J. ESTEY & CO., Brattleboro, Vt.

ESTEY

—ET—

Mason & Hamlin.

—DE—

MUSIQUE

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Accord de Pianos.

REPARATIONS de PIANOS.

VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.

PHILIP WERLEIN,

135-CANAL-135

NELLE-ORLEANS, LNE

Souliers fins en tous genres.

POUR DAMES, DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et GARÇONS.

GRAND DEBALLAGE DE CHAUSSURES

Nouvelles pour Printemps.

Arrivages de consignations tous les jours par steamers et chemins de fer, ce qui donne à la maison les grandes facilités pour les ventes à bas prix.

Les Ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.

On expédie des Catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.

Seule agence pour le véritable Scatier

BLACK CROOK.

L'Etablissement est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.

PRIX FIXE.

L'ETOILE ROUGE

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.

COIN CANAL ET BARONNE.

4 mai 1 mois

Librairie J. B. Rolland et Fils, MONTREAL.

Beaux Romans Canadiens SEPT GROS VOLUMES POUR $3.

Une de perdue deux de trouvées, grand roman canadien, par G. de Boucherville, 2 vols. in 12.....$1 00

Œuvres de Fenelon de St. Maurice, Chiquennat de Québec à Mexico, souvenirs d'un voyage, 2 vols. A la Baie James, contes et récits, 1 vol. Choses et gens d'autrefois, études et fragments, 1 vol, en tout 4 vols. in 12 pour.....$4 00

DE TRIBORD A BABORD.

Croisades dans le Golfe St. Laurent, 1 vol. in 12.....$1 25

Chaque ouvrage expédié franc de port, par la poste au Canada sur réception du prix marqué.

CONDITIONS SPÉCIALES.

Ces BEPT volumes seront expédiés sur réception de CINQ dollars

—GRAND—

Assortiment de Livres Français.

J. B. ROLLAND & FILS, Libraires-Editeurs, Rue St. Vincent, Nos 12 et 14, Montréal.

5 mai—6f

PRINTEMPS ! ÉTÉ ! !

ONE PRICE Clothing Store,

195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été comprises avec mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la haus